

Plusieurs Retours heureux

Livre de lecture de Reading A-Z • niveau X

Nombre de mots: 1,981



Reading a-z

Visitez le site www.readinga-z.com
pour des milliers de livres et de matériel

LECTURE • X

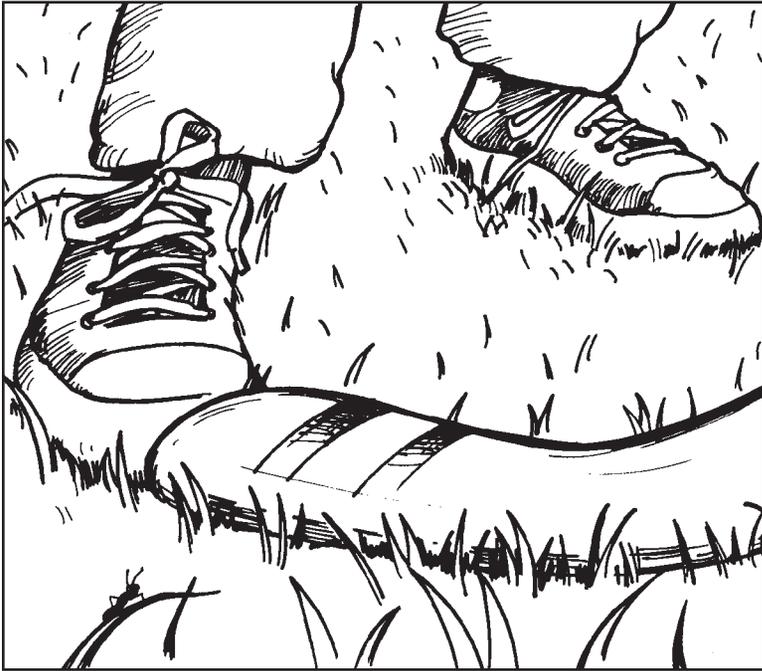
Plusieurs Retours heureux



Texte de Marilyn Gould
Illustrations de Laura Nikiel

www.readinga-z.com

Plusieurs Retours heureux



Texte de Marilyn Gould
Illustrations de Laura Nikiel

www.readinga-z.com

Plusieurs Retours heureux
(Many Happy Returns)
Niveau de lecture X
© Learning A-Z, Inc.
Texte de Marilyn Gould
Illustrations de Laura Nikiel
Traduction française de Julie Châteauevert

Tous droits réservés

www.readinga-z.com

—Les choses ont une façon de nous revenir, Jesse, tout comme un **boomerang** dit Papou, son bras tiré en arrière pour lancer le morceau de bois courbé dans les airs.

—C'est un tas de sottises, dit Jesse, l'air abattu. Elsie ne reviendra jamais, tout comme ce boomerang ne me revient jamais, Papou.

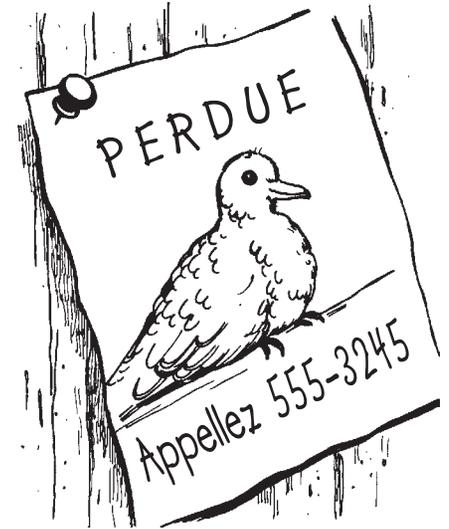
Jesse avait passé toute la semaine à rafraîchir des bols d'eau et à étaler des graines dans la cour d'avant et celle d'arrière en espérant encourager sa colombe à revenir. Jusqu'à présent, les seuls oiseaux qui s'étaient posés pour picorer étaient de petits roitelets et une grosse corneille qui effaroucha les roitelets.



Jesse monta une rue de son quartier et en redescendit une autre, jetant un cou d'œil aux sommets des arbres, à la recherche de la silhouette d'Elsie parmi les feuilles. Il agita les buissons devant chaque maison, sifflant et appelant :

—Viens Elsie !
Viens bébé ! Viens
à la maison !

À la tombée du jour, il scrutait le ciel du porche devant sa maison dans un dernier effort **désespéré** d'apercevoir les jolies ailes blanches d'Elsie planer vers la maison avant la noirceur.



Pendant la nuit, lorsqu'il demeurait agité dans son lit, Jesse pensait à comment il avait entraîné Elsie à manger de sa main et à s'emparer d'une graine entre ses lèvres. Quand il regardait la télévision ou lorsqu'il terminait ses devoirs, Elsie s'asseyait sur son épaule et pinçait sa joue, très gentiment, jamais assez fort pour causer le moindre dommage. Jesse pensait qu'étant beaucoup plus intelligente que la plupart des chiens et des chats, elle était le meilleur animal domestique que quelqu'un puisse avoir.



Elsie semblait même savoir comment Jesse se sentait. Quand il était de mauvaise humeur, elle se blottissait sagement sur ses genoux, fermait les yeux et faisait semblant de dormir. Quand il se sentait heureux, elle volait et sautait autour de la chambre en se comportant comme un clown jusqu'à ce que Jesse se torde de rire.

Oh, comme elle lui manquait ! Toute la nuit, il tendait l'oreille pour son b'cou ! b'cou ! mais tout ce qu'il entendait était le bruit occasionnel d'une sirène d'urgence et, à l'aube, la voiture de la livreuse de journaux qui ralentissaient afin de pouvoir lancer les manchettes de la journée dans l'allée menant au garage.

Quand Jesse eût erré toute la matinée de samedi sans apercevoir la moindre trace de sa compagne **aviaire**, Papou dit :

—Viens-t-en Jesse. Allons au parc pour y lancer mon boomerang pour nous **divertir**.

Comme si lancer un boomerang est un divertissement pour moi. C'est certainement plaisant pour Papou. Il est un champion du lancer du boomerang.

Quand Papou vivait en Australie, il avait gagné toutes sortes de médailles et même si Papou aimait parfois rouspéter sur le fait qu'il avait un peu perdu « la main », c'était étonnant tout ce qu'il pouvait faire. Les lancers de Papou donnaient l'impression que le boomerang était parti à jamais mais ensuite, cet élégant morceau de bois courbé se retournait, revenait et atterrissait à ses pieds.

Peu importe combien de fois Papou m'a montré comment faire, c'est comme si le boomerang était têtue en ce qui me concerne, n'allant jamais là où je veux. Cela rend probablement Papou fou parce que rien ne lui ferait plus plaisir que de faire de moi un champion du lancer du boomerang.

Jesse accepta donc d'aller avec Papou pour se changer les idées et arrêter de chercher une aiguille dans une botte de foin.

—Je parie qu'Elsie est en route vers l'île Balboa, dit Jesse à Papou quand ils arrivèrent au parc. Elle n'aime pas plus vivre dans cette ville monstrueuse que moi.

Papou regarda Jesse et laissa tomber la position qu'il venait de prendre lorsqu'il s'apprêtait à lancer.

—Une maison, c'est là où se trouve le cœur, Jesse. Il est possible qu'Elsie peut simplement décider qu'elle s'ennuie plus de toi que de l'île.

—Elle ne sait probablement même pas comment trouver de la nourriture par elle-même, dit Jesse, dont la voix se brisa comme la coquille d'un œuf. J'ai pris soin d'elle depuis qu'elle était un bébé et elle pense que tout le monde va la traiter comme une amie fidèle. Tiens, elle pourrait même tenter de devenir amie avec un vieux méchant matou.

Jesse baissa les yeux au sol et donna un coup de pied à un pissenlit en reprenant le contrôle de ses émotions.

—Tout comme moi, essayant de devenir ami avec les méchants enfants à ma nouvelle école.

Papou se gratta derrière le cou.

—Les enfants aux alentours n'ont pas été vraiment amicaux, je suppose.

—C'est la **litote** du siècle, murmura Jesse.

—Je me souviens qu'on se moquait de moi à cause de mon accent australien quand je suis déménagé ici lorsque je n'étais qu'un enfant, se rappela Papou.

—Ouais, ça m'a pris du temps pour m'ajuster aux choses et aux choses pour s'ajuster à moi.

—C'était il y a un millier d'années. On est au vingt et unième siècle, GramPa. Les choses sont différents du temps où les dinosaures dominaient la Terre.

Les seules fois que Jesse appelait Papou « GramPa » c'était quand il commençait à parler du « bon vieux temps ». Sinon, c'était Papou, la version enfant de « grand-papa » qui remontait à l'enfance de Jesse. Ce n'était pas que ça dérangeait Jesse d'écouter les histoires de Papou, même s'il les avait entendues des millions et des millions de fois avant mais, de temps à autre, elles étaient seulement trop vieux jeu.

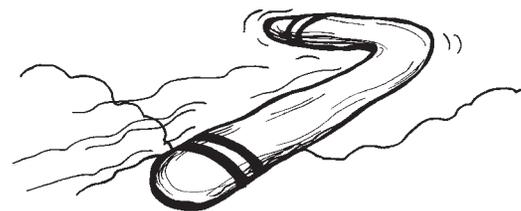
—Les choses ne sont certainement pas les mêmes que lorsque j'étais un enfant, dit Papou avec un gloussement. Quand j'étais un enfant, je pouvais lancer violemment ce boomerang jusqu'à ce qu'il soit hors de vue. Maintenant, je suis content si je le lance à moitié de la distance, sachant que je peux encore le faire revenir. Regarde ce lancer.

Papou lança violemment le boomerang dans les airs. Il monta dans le ciel en tourbillonnant jusqu'à devenir un point à l'horizon et puis, tout comme si Papou opérait un avion téléguidé, il changea sa course et revint en glissant et en planant pour atterrir à quelques mètres de ses pieds.



—Il te revient toujours, dit Jesse sans **enthousiasme**, mais il ne revient pas pour moi. Tout comme Elsie ne reviendra probablement jamais.

—Je n’abandonnerais pas aussi rapidement, dit Papou en tendant le boomerang. Essaie-le, dit-il. Peut-être qu’aujourd’hui sera ta journée chanceuse. Souviens-toi : le vent, l’élévation, la halte, la rotation et la force.



Jesse se murmura le slogan d’entraînement de Papou lorsqu’il prenait le boomerang, jeta un coup d’œil aux alentours pour s’assurer que la voie était libre et lança le boomerang dans les airs. Mais plutôt que de s’élever dans les airs, il s’effondra comme un poulet essayant d’imiter une mouette et tomba au sol.

—Je te l’avais dit, Papou, je dois toujours courir après comme un chien s’amusant à lancer et à rapporter sa propre balle.

—Continue à pratiquer, l’incita Papou. Ça prend un peu de savoir faire mais une fois que tu prends le tour, tu l’as pour la vie.

Jesse prit le boomerang dans sa main droite et essaya encore . . . et encore, essayant à chaque fois de faire exactement ce que Papou lui avait montré. Mais chaque fois, il tombait au sol sans aucun signe de retour.

Jesse regarda le boomerang et fit une grimace.

—Juste un autre essai, boomerang, et c’est le dernier. Je perds mon temps avec toi lorsque je devrais être en train de chercher Elsie.



Il lança le boomerang dans les airs. Il décrivit une boucle pas très haute et retomba aux pieds de Mitts Morgan, l'enfant le plus méchant de la classe de Jesse.

—Quelle idée as-tu eu de me lancer un bâton ? dit Mitts en serrant le poing.

—Ce n'est pas une branche d'arbre. C'est un boomerang. Jesse s'efforça de sourire mais, tout comme le reste, son sourire ne lui fut pas retourné.

—C'est quoi un boomerang ? demanda Mitts sans desserrer le poing.

—C'est un bâton que tu lances et qui te revient, expliqua Jesse.

—Ouais ? Montre-moi !

Mitts retroussa sa lèvre supérieure.

Jesse savait que c'était impossible; à la hâte, il chercha Papou du regard. Mais Papou avait trouvé un endroit ombragé sous un arbre et y était étendu avec son chapeau sur son visage, ronflant comme Rip Van Winkle.

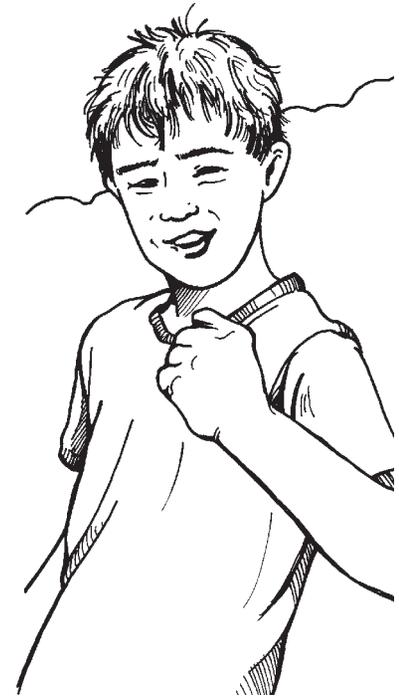
—Euh, bien, euh, tout ce que tu dois faire c'est de le lancer dans les airs et il te revient, bégaya Jesse. Pourquoi n'essaies-tu pas ?

—Toi d'abord !

Mitts Morgan serra son poing.

—D'accord, ça va ! dit Jesse, qui n'était aucunement convaincu.

Il essayait seulement d'acheter du temps, en s'efforçant de trouver une façon de se sortir de ce **dilemme**. Il savait que Mitts raconterait le tout aux élèves de son école. Il savait aussi comment les garçons se moqueraient de lui et à quel point les filles ricaneraient.



Mais, d'un autre côté, s'il ne lançait pas le boomerang, il finirait avec le poing de Mitts sur son visage et ce serait tout aussi grave, sinon pire. Il n'avait pas le choix d'essayer. Si seulement ça pouvait être sa journée chanceuse !

Il empoigna le boomerang, en prenant un soin tout particulier de le tenir par un bout, exactement comme Papou lui avait montré. Il pointa l'autre bout vers le haut, loin de lui et visa. Son cœur battait à tout rompre. Sa main tremblait et sa paume transpirait. Il prit une profonde respiration en essayant de se détendre et il plaida à voix basse : « Juste cette fois-ci, boomerang, s'il te plaît reviens. »

Après maintes préparations, Jesse lança finalement le boomerang, le relâchant dans les airs en l'apercevant et puis ferma les yeux pour éviter de le voir plonger du nez comme un hélicoptère ayant perdu contrôle.

Quand Jesse osa ouvrir un œil, le boomerang tournoyait dans les airs. Il vacillait légèrement et, à la grande surprise de Jesse, il commença doucement à glisser, en s'élevant dans le ciel...haut..très haut... au-delà des arbres les plus hauts, tout comme si Papou l'avait lui-même lancé.

—Oh la la ! dit Mitts Morgan.

—Oh la la, est le mot juste, dit Jesse lorsque ses yeux s'agrandissaient d'ahurissement.

—Regarde, il décrit un cercle et il revient, cria Mitts Morgan.

—En effet, dit Jesse.

Il avait peine à croire qu'il ne s'agissait pas là d'un tour de son imagination. Le boomerang avait changé sa course et il s'en revenait bel et bien. Il atterrit seulement à quelques verges de leurs pieds et Jesse le fixa, **ébahi**.

—C'est chouette, fit Mitts Morgan.

Jesse remarqua qu'il avait desserré son poing.

—Ne t'appelles-tu pas Jesse ? N'es-tu pas le nouvel élève dans notre classe ?

Jesse hocha timidement.

—Pourrais-tu me montrer comment lancer ce boomerang ?

—Je ne sais pas, dit Jesse en décidant de profiter de la situation. Je montre ce tour seulement à mes amis.

—Nous pourrions peut-être être amis, dit Mitts plutôt doucement et d'une façon dont il n'avait jamais parlé à Jesse avant. Tu veux qu'on se rencontre après l'école demain au parc ?

—D'accord.

Jesse sourit et cette fois-ci, on lui renvoya son sourire et même un signe de la main lorsque Mitts sautait sur son vélo et s'éloignait.

—Tu aurais dû voir ça, se vanta Jesse à Papou sur le chemin du retour, ce boomerang s’est élevé aussi haut qu’un faucon et puis a fait demi-tour et m’est immédiatement revenu.

—Et regarde qui d’autre est revenue, dit Papou lorsqu’ils franchissaient le porche.

—B’Cou ! B’Cou ! dit Elsie à Jesse.

Jesse cajola Elsie dans ses bras et fit un clin d’œil à Papou.

—Les choses ont une façon de revenir, GramPa tout comme dans le bon vieux temps.



Glossaire

aviaire (<i>adj.</i>)	relatif aux oiseaux (p. 6)
boomerang (<i>n.</i>)	morceau de bois plat et courbé conçu pour revenir vers la personne qui le lance (p. 3)
désespéré (<i>adj.</i>)	nerveux ou craintif au point de perdre espoir (p. 4)
dilemme (<i>n.</i>)	situation dans laquelle quelqu’un se doit de choisir entre des possibilités comportant toutes des inconvénients (p. 12)
divertir (<i>v.</i>)	faire une activité qui est amusante ou reposante (p. 6)
ébahi (<i>adj.</i>)	surpris (p. 14)
enthousiasme (<i>n.</i>)	grand intérêt pour quelque chose (p. 9)
litote (<i>n.</i>)	déclaration qui en dit moins pour en faire entendre plus (p. 7)